

QUIBERON

du 29 août au 2 septembre 2009

Samedi 29 août

C'est à Quiberon que le groupe de 36 personnes se retrouve. Trajet TGV jusqu'à Auray puis court voyage dans le "Tire-bouchon", amusante dénomination locale de l'autorail qui fut archaïque et aéré dans un temps plus ancien, très modernisé actuellement mais sans aération convenable : donc chaleur étouffante dans les deux voitures surchargées de voyageurs et de sacs ! Mais l'accueil chaleureux des randonneurs (déjà arrivés en voiture) qui nous attendent à la gare nous ravigote !

Le gîte (appelé PEP56, très poétique !) est à 15 mn à pied, grande bâtisse blanche aux volets bleus. Nous investissons nos minuscules chambres pour 2. C'est prévu pour de la jeunesse mais on s'adaptera !

Apéritif animé habituel dans la salle aux longues tables. Dîner avec plateau de fruits de mer très copieux, ce qui demande beaucoup de temps pour décortiquer.....Les quelques qui n'en prennent pas et dînent d'un plat de viande, trouveront sans doute le repas longuet ! Mais les nombreux amateurs tentent de venir à bout des coquilles et langoustines par gourmandise, même s'ils n'ont plus faim !

Dimanche 30 août

Récit de Béatrice pour la rando "Découverte"

Sous un beau soleil, nous partons en "tire-bouchon" de la gare de Quiberon à celle de **St Pierre de Quiberon** pour un bref parcours ferroviaire.

Puis en suivant Jenny, nous traversons le village qui étire ses maisons bretonnes fleuries. Un peu de route avant d'arriver à la **Côte Sauvage**, vers Port Rhu (rouge). Nous poursuivons tandis qu'Yves fait "voiture balai" en bavardant avec Michel Billaux.

La mer est bleue comme le ciel, c'est superbe. En se méfiant des fissures qui entament le sol, nous suivons le sentier qui borde le haut des rochers découpés par la mer,

Vers la minuscule île de la Truie (pourquoi ce nom bizarre ?) nous voyons beaucoup de gros canards dans l'eau ! Ce sont des surfeurs en combinaison noire qui tentent de franchir la barre de vagues....Vu d'en haut, cette barre semble faiblarde, ce n'est pas Hawaï ni même Biarritz ! La côte est très découpée par le courant qui doit être violent par vilain temps mais aujourd'hui tout est calme. A Port Bara, les énormes rocs effondrés sur le sable évoquent une citadelle en ruine.

Nous passons par le ravin et la pointe de Scouro. Jenny nous informe qu'il y a des grottes qui s'avancent sous la terre.....espérons que leur voûte est solide !

Nous passons près du Trou du Souffleur, un gouffre qui traverse la muraille du rocher ce qui fait un large appel d'air.

Nous atteignons Le Vivier où nous devons casser la croûte sur les rochers. Agréable surprise : Marie, Nelly, Claire sont là en train de déjeuner après leur promenade matinale pédestre dans Quiberon.

Les goélands, jeunes tachetés et adultes, arrivent pour quêter des miettes....la quête étant positive, ils sont de plus en plus nombreux et envahissants !

Après ce repas suivi d'un agréable café, nous reprenons le bord de mer jusqu'au Château Turpault, isolé au bout de la pointe rocheuse. On ne contourne pas car l'accès est privé.

Nous poursuivons par Port Maria, un oeil au sol, l'autre sur les bateaux de pêche ou de loisir. Jenny nous guide ensuite vers l'intérieur, Hôtel de Ville installé dans l'ancien hôtel de France, qui a accueilli des célébrités : Sarah Bernhardt, E.Rostand, A.France, G.Flaubert etc ...Statue contestée du général Lazare Hoche, symbole républicain en terre royaliste.

Un square fleuri orné d'un menhir repêché dans la baie, avec de l'ombre appréciée par cette chaleur. "Temps libre maintenant" nous dit Jenny. Beaucoup se précipitent vers une glace ou une bière bien fraîche ! Nous rentrerons au gîte comme on veut.

Dîner comme hier, Michel B se dégourdit un peu la voix, On retrouve nos habitudes.

Et pendant ce temps les GR... (souvenirs de Claude)

*Pour aller plus loin, il suffit de rester plus longtemps dans le « Tire-bouchon » et de descendre à l'arrêt de l'Isthme. Placé sur la partie la plus étroite de la presqu'île (22m) cet arrêt jouxte la route et les plages. Nous y débarquons en bon ordre, et sous la direction de Pierre nous partons pour le **Fort de Penthièvre**.*

Sylvie au pied du mémorial aux fusillés du 13 juillet 1944, nous éclaire sur l'histoire de la Presqu'île , du fort, la bataille des émigrés, et sur le sort tragique réservé aux résistants par les nazis.

Nous visitons la grotte qui servi de charnier après les exécutions.

Il fait bon en retrouvant l'air léger au soleil de cette fin d'été.

*Nous poursuivons en suivant le GR 34 en bordure de Portivy. Sylvie nous entretient des nécropoles de **Téviéc** et de **Tilic**.*

*A **Portivy** nous visitons la chapelle dédiée à ND de Lotivy, puis passons près de la fontaine miraculeuse qui favoriserait les premiers pas des enfants. C'est toujours un miracle que de voir sa progéniture se dresser, balancer et commencer à avancer sur ses deux pieds... Futurs randonneurs allez...*

*En passant par **Roch Ed Aud** et **Runaron** nous gagnons la plage du **Fozo**. Nous passons près du monument dédié aux mères des jeunes américains qui débarquèrent ici en 1918 et furent sacrifiés pour la fin de la guerre.*

*A la pointe de **Beg en Aud** nous bénéficions d'un superbe panorama qui s'étend sur toute la côte sauvage et, au large, permet de voir **Groix**, le phare des **Birvideaux** et la pointe des **Poulains à Belle-Ile**.*

*En suivant la côte sauvage nous rejoignons la pointe du **Percho** où subsiste une ancienne maison de douaniers. Cette pointe est creuse et la mer passe sous son arche !. A proximité elle a sculpté le roc **Percho** en forme de lion.*

*Nous longeons les dolmens de **Port Guen** avant de rejoindre **Port Rhu** où les goélands guettent les miettes de notre repas !*

*De là nous suivrons les traces des Découvertes jusqu'au **Vivier** accompagnés des pertinents commentaires de Sylvie. De cet ancien camp néolithique nous regagnerons **Quiberon** en suivant le chemin de **Manémour** creusé par les prisonniers allemands et ponctué de menhirs. De **Quiberon** nous rejoignons le gîte de **Port Haliguen**, ses vastes salles et petites chambres !*

Lundi 31 août

Toujours beau temps venté. Nous partons à pied pour longer la côte Est, côté Baie de Quiberon, assez plate car protégée des assauts de l'Atlantique.

Le sentier chemine entouré de genêts, ajoncs, arbustes divers et surplombant légèrement le bord de mer. Passons par **Petit et Grand Rohu**. S'y trouve l'Ecole Nationale de Voile qui prépare nos champions pour les concours internationaux.

Des archéologues poursuivent des recherches après la découverte de 45 menhirs submergés (5^e millénaires avant J-C) situant ainsi un important site néolithique.

D'ailleurs, nous passons au village de **Kerbougnec**, remarquable par ses alignements. Un cercle de 27 pierres dressées parmi les maisons actuelles et peu après, un double alignement d'une vingtaine de menhirs, dans un endroit protégé cette fois, que nous traversons en prenant des photos.

Nous retrouvons la côte un peu plus loin : plages à droite, camping-car et bungalows à gauche, Nous observons et sommes observés sur un assez long parcours. L'heure du déjeuner approche et nous posons le sac sur une plage offrant des petits rochers comme siège.

Baignera, baignera pas ? Seule Nadine se lance à l'eau, modestement Cécile et moi trempons les jambes. Sans dommage, ce qui n'est pas le cas de Nadine qui se coupe le pied en ressortant de l'eau. Cela ne gêne en rien notre pique-nique en ce lieu agréable.

Poursuivons vers l'isthme étranglé entre deux mers, 22m au plus étroit ! La traversée de la route, très passagère demande des précautions, la voie ferrée juste à côté est plus cool. Soleil intense et pas l'ombre d'un arbre ! Direction le **Fort de Penthièvre**.

Commencé en 1748 sur ordre du Duc de Penthièvre, amiral et gouverneur de Bretagne (bâtard légitimé de Louis XIV et Mme de Montespan). En juillet 1795, le Général Hoche repousse les Anglais et défait les chouans.

Le fort prit sa forme à la Vauban entre 1841-1845. Il est classé monument historique en 1933. Pendant la seconde guerre mondiale, intégré au "Mur de l'Atlantique", il sert de geôle, de lieu d'exécution et de charnier pour les résistants du maquis capturés.

Depuis 1969, il est placé sous la responsabilité du 3^e régiment d'infanterie de marine de Vannes. Après cette émouvante visite, nous repartons sous le soleil.

Pas le courage d'aller à pied à St Pierre de Quiberon ! Nous décidons de prendre le bus à Kerhostin.....Parvenus à l'arrêt, constatons qu'il passe dans une heure ! Un petit jardinet de fleurs à l'ombre nous permet de patienter, de plus Jenny nous lit une histoire bretonne comme aux enfants. C'est bien parfois de redevenir enfant !

Et pendant ce temps les GR... (suite des souvenirs de Claude)

Comme c'est bizarre, au début nous avons les mêmes souvenirs ! Il est vrai que nous avons parcouru le même GR ! Une image supplémentaire : sur un banc, près du gîte, Claire est en train de déguster une banane, source de son énergie ?

*Après **Kerbougnec** et son Cromlech et ses alignements mégalithiques, c'est **Port Orange** (du nom d'un prince d'Orange) qui nous accueille avec ses villas du XIX^eme.*

Après avoir aperçu des ibis, nous décidons de déjeuner en bordure de plage. L'eau bleue est bien tentante et séduit quelques baigneurs... Las, elle ne tarde pas à se colorer de rouge car elle cachait, la traîtresse, un fond acéré.

Heureusement le cuir des randonneurs et randonneuses est bien tanné et les dégâts resteront superficiels.

*Par **Kergroix** et son allée couverte, nous gagnerons le camp militaire désaffecté de **Keridenvel** que nous traverserons. Cet ancien camp abritait, pendant la guerre, les batteries et la tour de direction de tir, destinées à la défense de la base sous-marine de Lorient. Une végétation aux reflets rouges couvre la dune. A **Kervihan**, pendant la pause, certains se lancent dans la chasse au menhir, mais n'est pas Obélix qui veut !*

*Nous rejoignons l'ancien sémaphore de **Locmaria** à **Kernavest** qui nous permet un 360° sur la presqu'île. Nous sommes gâtés, le temps est clair et nous permet de goûter pleinement à ce magnifique panorama.*

Sylvie nous rappelle que c'est à Charlemagne que l'on doit l'existence d'un réseau de sémaphores le long de nos côtes. J'en conclus en mon fort intérieur, l'heure n'est pas à la polémique, que Charlemagne a bien soigné sa légende en reprenant les idées du passé, (déjà l'invention de l'école...)*

*Le retour à **Port Haliguen** se fait par **St Julien** (non pas le grand cru ! mais le bourg, ses maisons anciennes et sa chapelle).*

* Dès les origines de la navigation, avec l'apparition des premières invasions venues de la mer, la surveillance des côtes est devenue le souci permanent des populations riveraines. Des postes de guet furent créés avec mission de surveiller le large, de découvrir les navires ennemis et de signaler leur approche. À l'époque romaine on comptait 3200 tours de guet réparties sur les 5600 km de littoral.

Pour la suite, je rejoins le récit de Béatrice :

De retour au gîte, tous se délectent sous la douche ! Après le dîner, Michel Billaux chante à pleine voix accompagné par les dîneurs.

Mardi 1^{er} septembre

Ciel bleu ce matin mais cela ne va durer ! Départ à pied du gîte en passant par **Port Haliguen**.

Situé dans la baie, offrant un abri de qualité, c'est le 2^{ème} port de Quiberon (construit vers 1840). Après une active vie de pêche, il n'est plus actuellement utilisé que pour la plaisance.

Les RD se dirigent en suivant la côte vers la **Pointe du Conguel**. Un chemin sableux entre les herbes sèches mène à une table d'orientation. Là, rencontre avec les 4 « indépendantes » (Marie, Claire, Nelly et Béatrice) qui arrivées en voiture reviennent de la Pointe. Un trait noir d'épais nuages barre l'horizon à l'ouest et avance vers nous !

Les herbes hautes sont partout submergées de petits escargots blancs et sur le rivage d'innombrables cairns de pierres plates empilées offrent un spectacle étonnant. Qui les a fait ? Un gros isolé qui ressemble à la lettre A achève les alignements.

Le trait noir est sur nous et la violente averse nous submerge d'une eau genre cascade ! Vite capes et parapluies sortent vivement des sacs.

Passé cet intermède aquatique, nous reprenons la marche vers l'intérieur de la terre de Conguel. Nous croisons un menhir de bonne taille puis cheminons finalement vers le gîte où nous pourrions manger notre pique-nique au sec.

Reprenons, sous un ciel très amélioré, le chemin par St Julien vers le sémaphore en hauteur et Kernavest. Le ciel étale de beaux nuages de toutes formes et toutes couleurs

Retour vers le sud pour atteindre la conserverie "La Belle Iloise" ou nous avons R-V à 15 h. Mais avant, arrêt chez le fabricant de niniche, spécialité quiberonnaise : bâtonnet de pâte sucrée dure mais aussi d'autres sorte de gâteries au beurre salé.

Après quoi, visite appliquée de la conserverie de sardines, qui jadis étaient pêchées en quantité par les marins de Belle-Ile. Un parcours en hauteur permet de voir les sardines alignées pour la mise en boîte par un personnel caché sous blouses et charlottes blanches. Très intéressant.

Retour au gîte, ce soir au dîner nous aurons tous une niniche offerte comme aux enfants !

Et pendant ce temps les GR... (Suite et fin des souvenirs de Claude)

C'est toujours bizarre, au début nous avons les mêmes souvenirs ! Il est encore vrai que nous avons parcouru le même GR !

*Un petit complément : A **Port Haliguen**, sur les jetées, se dressent les statues d'un pêcheur et de son rêve de naïade, magnifique bronze réaliste dans l'irréalité de son rêve !*

*Une plaque nous rappelle que c'est ici que Dreyfus a débarqué à son retour du bagne de l'île du Diable. Un peu plus loin, sur la plage du **Porigo** un monument aux émigrés a été érigé en 1902.*

*Sylvie qui a remarquablement préparé son accompagnement, nous dit tout sur le **Fort Neuf** et la reddition des émigrés à Hoche en 1795.*

*Après la Pointe du **Congruel**, un grain vient nous rappeler qu'en Bretagne on vit plus rapidement qu'ailleurs : en une journée, il arrive de goûter à quatre saisons ! mais le soleil reprendra vite le dessus ! (Il est bien au dessus du ciel clair !)*

*Après la pointe du **Goulvars** nous pouvons admirer son menhir (re)découvert en 1891 et qui nous domine de ses 6m !*

*Nous longeons le gîte du CE puis la thalasso en admirant la plage du **Goviro** qui se termine par la pointe de **Beg er vil** et son rocher de l'aigle.*

Nous ne nous arrêtons pas au Casino (très 1900) mais préférons déjeuner dans les jardins du Palais des Congrès qui offrent un abri du vent tout relatif.

***Port Maria** son remblai, sa plage, son port (et ses glaces), nous accueille avant de rejoindre le phare. Puis nous passons le long des fresques qui rappellent le passé du port sardinier et de ses conserveries.*

*Le Château **Turpault**, du nom de son édificateur en 1904, dresse sa silhouette féérique sur la pointe de **Beg er lan** et nous donne accès à l'extrémité de la côte sauvage. En passant par **Le Manemeur** et ses menhirs (le plus imposant a été extrait puis transporté pour composer le monument aux morts) nous rejoignons par un PR détourné le château d'eau, puis la Conserverie de la Belle-Iloise ou nous retrouvons les Découvertes pour la visite fort bien racontée par Béatrice.*